

THE RENAISSANCE SOCIETY OF AMERICA

San Diego, 4-6 avril 2013

SIGNÉ RABELAIS? À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX CORPUS

Sponsor: Société Française d'Étude du Seizième Siècle (SFDES)

Schedule Information:

Organizer: Gary Ferguson (University of Delaware)

Organizer: Olivier Pedeflous (Université Paris IV Sorbonne) Chair: Mireille Marie Huchon (Université Paris Sorbonne)

Olivier Pedeflous, Université Paris IV Sorbonne

« Trouble dans l'autorité; Rabelais, Protée éditorial: L'histoire du livre à la rescousse de l'histoire littéraire »

Pendant plusieurs siècles, le corpus rabelaisien a très peu varié et s'est limité à la geste de Pantagruel et à quelques lettres. Depuis quelques années, on n'en finit pas de découvrir de nouvelles traces de Rabelais dans le monde de l'édition au sens large, allant de l'exhumation de textes inconnus au signalement de quelques discrètes interventions. Cette moisson remarquable de nouveautés n'a été possible que grâce à un infléchissement des méthodes et des présupposés de l'histoire littéraire par l'intervention couplée de la bibliographie matérielle et de l'histoire du livre. Fort des résultats de ce "material turn," nous souhaiterions dresser une typologie de ces postures variées qui mettent en jeu l'autorité et l'auctorialité.

Claude La Charité, Université du Québec, Rimouski

« Rabelais éditeur de la traduction latine par Guillaume Cop du Régime dans les maladies aiguës d'Hippocrate »

En 1532, Rabelais publia chez Sébastien Gryphe un recueil de traités d'Hippocrate et de Galien dans des traductions latines d'humanistes, tout en les assortissant de notes marginales en latin et en grec pour les corriger, les compléter, les nuancer et donner à lire le passage équivalent dans le texte original. À ce jour, la critique s'est exclusivement intéressée à la manière dont Rabelais annota la traduction latine des *Aphorismes* par Leoniceno (R. R. Bolgar, R. Antonioli) et établit sa propre édition du texte grec (C. Magdelaine). Nous aimerions, dans cette communication, étudier les 198 manchettes que Rabelais insère en regard de la traduction latine du *Régime dans les maladies aiguës* par Guillaume Cop. Notre étude mettra notamment en évidence les ajouts que Rabelais propose à partir du texte grec, les notes d'éclaircissement tirées du commentaire de Galien et les annotations qui ont une visée anatomique, clinique ou pédagogique.

Romain Menini, Université Paris IV-Sorbonne

« Franciscus Rabelæsus: sauf son nom »

Rabelais, éditeur dans l'atelier de l'imprimeur lyonnais Sébastien Gryphe, a signé plusieurs préfaces latines dans les années 1530. Il en est – au moins – une autre qu'il n'a pas signée de son nom, bien qu'il en soit assurément l'auteur: nous prouverons la nécessité d'une telle attribution, et présenterons une traduction française de ce texte drôle et érudit, mais passé jusqu'à maintenant inaperçu aux yeux de la critique rabelaisienne.